

Compte rendu de sortie du 12 janvier 2013 dans les grottes du Clavier (Aveyron)

(Jean-Claude Quenau & Jean-Yves Bigot)

Jean-Claude Quenau a entrepris le recensement des grottes de la commune du Clavier dans lesquelles il mène un suivi méthodique de la faune. La proximité immédiate du volcan de Romiguières qui sépare la vallée de l'Orb de celle de la Lergue justifiait bien une visite.



Fig. 1 : Au premier plan les bâtiments du Mas Hugonenq, au fond les reliefs basaltiques qui recouvrent le plateau calcaire du Larzac. Les falaises de Bouviala se dressent sur la gauche.

Le flanc droit de l'Orb est dominé par une falaise dite du Mas Hugonenq (ou de Bouviala) entaillée par des fractures verticales qui lui donnent un aspect dentelé (**fig. 1**). De part et d'autre de la vallée amont de l'Orb, on trouve des falaises de calcaire jurassique dont le sommet est scellé par les dépôts basaltiques du volcan de Romiguières dont le pic d'activité est daté à 1,65 Ma. A priori cette vallée, qui n'est autre qu'une reculée, existait lorsque le volcan était actif. Car la seule présence des grottes qui s'ouvrent sur le versant nord de l'Orb atteste déjà de la préexistence de cette vallée. Cette remarque est importante, car on aurait pu croire que ce relief résultait d'une érosion postérieure à l'émission du volcan.

Grotte de la Banquette

Jean-Claude a inventorié de nombreuses grottes à Bouviala, mais seule la grotte de la Banquette est au programme de la journée. Elle s'ouvre au pied de la barre des calcaires et dolomies du Dogger. Bizarrement, elle ne s'ouvre pas sur une fracture verticale, ce qui indique que le « découpage » vertical dû aux fractures résulte d'une érosion récente liée à des phénomènes superficiels de bordure de plateau. La grotte semble avoir été habitée ou plutôt utilisée. Les pentes de l'Orb sont toutes aménagées de faïsses (= murets soutenant les terres) qui retiennent les bandes de terres cultivables. Juste à l'entrée de la grotte, un larmier taillé dans la paroi tente de récupérer des suintements de parois qui finissent dans une sorte de vasque artificielle (**fig. 2**). Cette vasque était la seule preuve tangible d'un aménagement avant qu'on n'en découvre d'autres...



La cavité a été dénommée en raison de la présence de banquettes très bien marquées à l'intérieur desquelles on devine des coups de gouge, mais si altérés qu'on ne peut en déduire le sens du courant. Le remplissage associé est assez rare, il est composée de sable et graviers roulés basaltiques.

Fig. 2 : Le bénitier est prolongé par un larmier taillé dans la roche.

Prédécoupé par des banquettes et stratification, un bloc de forme parallélépipédique s'est détaché de la paroi (**fig. 3**). Sous ce bloc, on aperçoit des restes de remplissages et graviers roulés, ce qui signifie qu'il a été déblayé ailleurs pour mettre la roche à nu. Les banquettes horizontales décapées présentent des prédispositions pour l'aménagement.



Fig. 3 : Les banquettes et le bloc équerri.

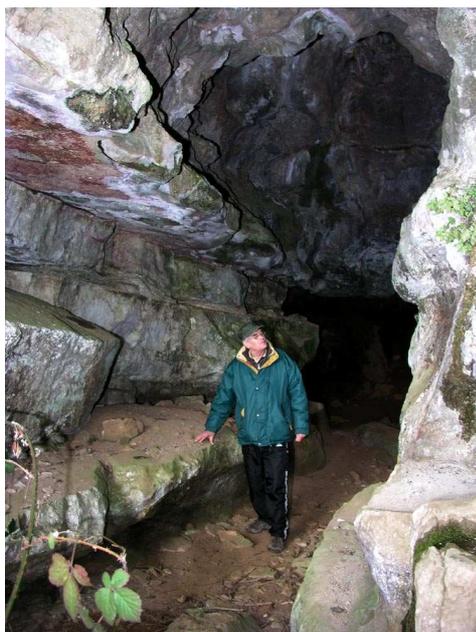


Fig. 4 : Les coupoles et les strates à contre-pendage.



Fig. 5 : Encoches et banquettes.

La partie haute de la section de la galerie d'entrée présente des coupoles remarquablement bien conservées (**fig. 4**). Tandis que les parties médiane et basse sont entaillées par des banquettes horizontales (**fig. 5**). On note que le pendage est orienté vers l'intérieur de la grotte, ce qui permet d'affirmer que l'eau s'écoulait à contre-pendage.



Fig. 6 : Le conduit complètement obstrué.



En effet, il n'est pas raisonnable d'imaginer une grotte-perde. Il s'agit bien sûr d'une grotte-émergence du même type que la grotte de Labeil (Hérault) dont l'altitude ne reflète pas forcément l'existence d'un niveau de base.

Fig. 7 : Détail du remplissage de débris volcaniques.

En effet, la grotte était probablement suspendue dans la barre de calcaire située au-dessus du substrat imperméable (marnes).

Lorsque l'on pénètre plus profondément dans la grotte, on trouve au sol quelques remplissages roulés d'origine basaltique. Mais ce qui surprend c'est l'obstruction totale du conduit par du matériel basaltique qui n'est visiblement pas d'origine fluviatile (**fig. 6 & 7**). Ce matériel n'est pourtant pas de la lave qui se serait introduite dans la cavité, car il n'y a pas de traces de chauffe évidente sur les parois. Ce matériel basaltique ne vient pas non plus des zones amonts de la grotte, car sinon il serait plus ou moins roulé et composé de sables, graviers et galets. Ce matériel ne peut donc venir que de la zone aval, c'est-à-dire de l'entrée. Sur la gauche, on trouve un autre type de remplissage assez différent du premier par son mode de dépôt, mais dont la couleur noire indique qu'il est aussi d'origine basaltique. Il semble obstruer un conduit situé à l'ouest.

Il s'agit d'un remplissage fin et laminé présentant une pente, voire une forme en baquet qui semble dessiner un trou dans lequel des particules fines auraient décantées jusqu'à colmater le vide sur toute la hauteur de la galerie (fig. 8). Il s'agit de produits de décantation dans un milieu calme sans courant.



Fig. 8 : Le remplissage laminé.



Fig. 9 : Traces de coups de pioche.

Dans ce remplissage meuble, on reconnaît des coups de pioches assez haut placés qui indiquent que l'endroit a été déblayé pour agrandir l'espace central (fig. 9).

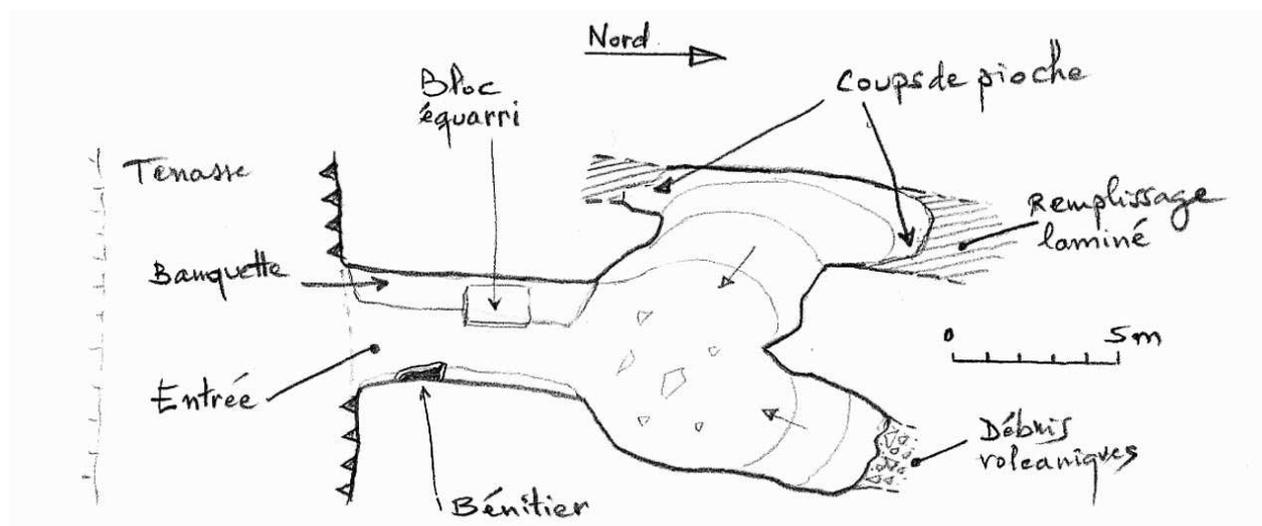


Fig. 10 : Croquis de la grotte de la Banquette (plan).

Ce remplissage, légèrement argileux riche en minéraux volcaniques, a été déblayé soit pour agrandir le vide existant, soit pour ses qualités fertilisantes. Le débat reste ouvert.

Chronologie des événements

On peut reconstituer l'histoire de la grotte de la Banquette de la manière suivante.

La grotte fonctionne comme grotte-émergence dans une reculée de la vallée de l'Orb qui entaille la bordure occidentale du plateau du Larzac. Vers 2 Ma, un chapelet de points d'émission volcanique progresse du nord vers le sud. Des volcans apparaissent sur le plateau de Guihaumard. Les pentes des volcans s'érodent et alimentent des ruisseaux de surface en matériel d'origine volcanique. Ce matériel est transporté hors de la zone des volcans proprement dits. La « pollution pétrographique » atteint également les rivières souterraines du causse dont les eaux charrient ce matériel basaltique. Les sédiments sont roulés et conservés dans la plupart des remplissages des rivières souterraines qui résurgent en bordure du causse (cf. grotte de Labeil). Vers 1,65 Ma, le volcan de Romiguières, situé à environ un kilomètre de la grotte de la Banquette, entre en activité et recouvre une bonne partie du causse et des reculées environnantes. Les débris colmatent totalement la reculée de l'Orb, mais aussi les grottes qui drainent la bordure du plateau de Guihaumard. La grotte est littéralement fossilisée. Privée de son bassin d'alimentation totalement recouvert par des épanchements basaltiques et ensevelie sous les cendres et débris volcaniques. La grotte est entièrement colmatée et conserve sa morphologie d'origine. Dans la zone d'entrée, certaines parties de la cavité n'ont pas été totalement comblées parce qu'elles se trouvaient trop éloignées. Elles sont donc restées vides, mais ont été par la suite colmatées par des particules fines en suspension dans l'eau et déposées par décantation dans ces vides isolés. Régulièrement ennoyés, la plupart de ces vides se sont petit à petit colmatés par des dépôts laminaires.

Avec la fin des émissions basaltiques, l'érosion différentielle a repris, la silhouette du volcan a disparu du paysage et les cendres et débris qui encombraient la reculée de l'Orb ont été déblayés. La grotte a pu être mise au jour. L'action de l'érosion différentielle s'est poursuivie à l'intérieur de la grotte avec le vidage naturel du remplissage basaltique par appel au vide de la bordure du versant. Puis au cours de la période historique, des travaux de décaissement du sol de la grotte ont contribué à agrandir le volume pénétrable de la grotte.

Grotte de Mézerens

Il ne reste pas beaucoup de temps pour visiter une autre grotte située encore plus près des épanchements basaltiques : la grotte de Mézerens.

Cette grotte ne figure pas dans les inventaires spéléologiques. Certes, elle est peu profonde et a dû être aménagée comme l'indiquent les sentiers, les escaliers et la grande terrasse qui s'étend devant son entrée. Le fond de la grotte est totalement colmaté par des remplissages d'origine volcanique. Il s'agissait sans doute d'une belle grotte qui, comme celle de la Banquette, n'a pas survécu à l'épisode basaltique...



Fig. 11 : Entrée de la grotte de Mézerens en été.